

1555_Je compassois à part moy ta fierté_[Sonnet VIII]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Ie compaffois à part moy ta fierté,
Et fus ce pas ie mauldiffois l'alheure,
Et tes flambeaux, & ceste cheueleure
Qui m'enchaina fous cefte cruauté :

Ie compaffois tout à coup ta beauté,
Et à l'instant ie beniffois & l'heure,
Et la faifon que ie pris ma demeure,
Pour me loger fous l'œil de ta clarté :

Ie balançois encore ton parfait,
Au contrepoix de mon moins imparfait,
Quant s'enclinant vers toy plus la balance,

Mon cœur, ialoux d'arriuer à ta gloire,
Se fait (flateur) mille fonges accroire
Pour fe tromper d'une vaine esperance.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signatureA7r°
Pièce n°008

Description & Analyse du texte

GenrePoésie
FormeSonnet
VersDécasyllabe
RimesABBA ABBA CCD EED
SujetsDésillusion de l'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 13/04/2023 Dernière
modification le 22/07/2024

DES RYMES.

Je n'ay en moy iuré autre plaisir,
Que le plaisir ou elle participe.
Quelque couleur ou son œil soit tourné,
Le mien en est tout soudain atourné:
C'est mon objet, & ie suis son Pothpe.

Je compassois à part moy ta fierté,
Et sus ce pas ie maudissois l'alleure,
Et tes flambeaux, & ceste cheueleure
Qui m'enchaina sous ceste cruauté:
Je compassois tout à coup ta beauté,
Et à l'instant ie benissois & l'heure,
Et la saison que ie pris ma demeure,
Pour me loger sous l'œil de ta clarté:
Je balançois encore ton parfait,
Au contrepoix de mon moins imparfait,
Quant s'enclinant vers toy plus la balance,
Mon cœur jaloux d'arriuer à ta gloire,
Se feit (flateur) mille songes accroire
Pour se tromper d'une vaine esperance.

En ce pendant que ma pierre ie roulle
Deuant les piez d'une dame inhumaine:
Et plain de faim, & de soif, hors d'haleine,
Un arbre en vain parmi les eaux ie croule:
En ce pendant sans y penser s'escoule
Mon aage bref, & ia toute la plaine